

# Les Objets Religieux Des Immigrés Subsahariens A Casablanca : Un Usage Spirituel Et Culturel

Sara Et-Tallab

Phd Student, Faculty of Letters and Humanities Aïn Chock Hassan

## Résumé:

Cette article explore la vie des immigrés Subsahariens à Casablanca, le capital économique du Maroc, où beaucoup cherchent d'opportunités économiques et de sécurité. Les objets personnels des immigrés, transportés depuis leur pays d'origine, revêtent une importance particulière, tant religieuse que sociale, intégrés dans leur quotidien et leurs pratiques rituelles. Les travaux de sociologues comme Appadurai et Baudrillard sont cités pour comprendre la signification culturelle des objets. À travers des entretiens ethnographiques, des histoires comme celles de Jean Noël, un ivoirien attaché à l'eau de mer pour ses vertus curatives et protectrices, et d'Amina, une étudiante nigériane utilisant des herbes pour soulager ses maux, illustrent comment ces objets maintiennent un lien avec leur identité culturelle et spirituelle. Mamadou, commerçant sénégalais à Casablanca, utilise une bague gravée du nom "ALLAH" dans ses pratiques thérapeutiques, intégrant des versets du Coran pour apaiser la douleur de ses clients, démontrant ainsi l'importance religieuse et culturelle de ces objets dans leur quotidien.

**Motsclés:** Immigration, connotation social et religieuses, Subsahariens ,les objets, les objets thérapeutiques, traditionnelle, Rituels, le quotidien , Culture.

## Abstract:

This article investigates the lives of Sub-Saharan immigrants in Casablanca, Morocco's economic capital, where many seek economic opportunities and safety. It explores the personal objects carried by these immigrants from their home countries, which hold significant religious and social importance and are integrated into their daily lives and ritual practices. Drawing on the works of sociologists such as Appadurai and Baudrillard, the study delves into the cultural meanings of these objects. Through ethnographic interviews, stories like those of Jean Noël, an Ivorian who values seawater for its healing and protective properties, and Amina, a Nigerian student who uses herbs to alleviate headaches, illustrate how these objects maintain a connection to their cultural and spiritual identities. Mamadou, a Senegalese trader in Casablanca, uses a silver ring engraved with "ALLAH" in his therapeutic practices, incorporating Quranic verses to soothe his clients' pain, highlighting the religious and cultural significance of these objects in their daily lives.

**Key words:** Immigration, social and religious connotations, Sub-Sahareans, objects, Therapeutic objects, traditional, rituals, daily life,Culture

## Introduction

La migration est enracinée dans la répartition inégale des facteurs de production mondiaux et locaux. Les

pays qui sont les plus riches tendent à attirer les travailleurs en quête d'une meilleure vie, ou bien ceux qui fuient une guerre, des bouleversements sociaux ou politiques majeurs; qui cherchent asile ou bien refuge politique devant la persécution intellectuelle religieuse ou sociale.

Au cours des deux dernières décennies, le Maroc a connu un changement significatif est devenu lieu de résidence pour un grand nombre d'immigrés. Un afflux important d'immigrants, principalement originaires d'Afrique subsaharienne, choisissent désormais de s'installer au Maroc. Les motivations qui les poussent à quitter leur pays d'origine sont similaires à celles des émigrants du monde entier, selon le dernier enquête nationale de l' HCP sur la migration forcée en 2021 ; (39,1%) des Immigré ont quitté leur pays d'origine principalement pour des raisons liées à la guerre , la recherche d'emploi ou à l'amélioration des conditions de vie viennent en seconde position avec 36,7%, L'éducation et la formation sont évoquées par 14,1%<sup>1</sup> , Ces facteurs persistants continuent de pousser des milliers de personnes à migrer chaque année à la recherche de meilleures conditions de vie.

La ville de Casablanca est l'une des principales centres économiques en Afrique, particulièrement au Maroc, et abrite une importante population d'immigrants de diverses nationalités, principalement des subsahariens.

Selon la même enquête les immigrées Interrogés sur la première ville où ils ont mis pied après avoir traversé les frontières marocaines, 44% des migrants ont mentionné Casablanca<sup>2</sup>. Beaucoup parmi eux sont des subsahariens à la recherche de meilleures opportunités économiques et de protection.

Un grand nombre de migrants refusent de quitter leur pays, sans un souvenir sauvé de la noyade, du feu ou de toute autre destruction...

Les objets immobiles et mobiles voyagent dans les valises des immigrées Subsahariens , ils sont souvent liés à renouer le lien affectif à des moments privilégiés.

Cette article s'intéresse à la problématique de la connotation social et religieuse que les immigrés attribuent à leurs objets et à leur lien avec leurs pratiques de la vie quotidienne, incluant leur usage, leur consommation, leur création, ainsi que les comportements, normes et rituels que ces objets influencent ou dans lesquels ils s'intègrent au sein des communautés immigrées.

Les connotations religieuses et sociales des objets est largement exploré dans les œuvres de nombreux sociologues et anthropologue qui ont joué un rôle important dans la compréhension de la manière dont les significations des objets sont élaborées, transmises et interprétées au sein des contextes sociaux et religieux ,tels qu'Appadurai, Susan M. Pearce, Miller, Brown, Francise King, et Baudrillard qui a mentionner dans son livre « *Systèmes of Objects* » *'for all other objects, cultural connotation is now as essential a requirement as calculation.'* p 46<sup>3</sup>

Au cours de mes recherches de terrain, j'ai rencontré plusieurs migrants qui gardent un ensemble des objets dont certains me semblait familiers et d'autres que je découvre pour la première fois. Tous les objets représentent pour les concernés des fléaux social et spirituels comme la magie, l'envie et la chance..

Je suppose que les objets qui portent les immigrés avec eux crée un équilibre émotionnel dans leur foyer au Maroc ;c'est-à-dire quand il touchent voient ,ou ressentent ces objets, ils ont l'impression qu'ils sont chez eux .

---

<sup>1</sup> « la Migration forcée au Maroc résultats de l'enquête nationale sur la migration forcée de 2021 » (Maroc: Haut Commissariat Au Plan, septembre 2021).

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Jean Baudrillard, *The System of Objects*, trad. par James Benedict (London ; New York: Verso, 1996).

L'objectif de ce travail est de mener une discussion basée sur une étude ethnographique de terrain. J'y présente une interprétation contextuelle et discursive des situations de migration Subsaharienne à Casablanca. Mon objectif principal est de partager leurs pratiques de guérison traditionnelle, où leurs objets, porteurs de croyances religieuses, peuvent influencer leurs pratiques quotidiennes.

### **Methodologie**

L'adoption de la méthode qualitative, en particulier de la méthode ethnographique, répond à deux besoins essentiels : permettre aux immigrés de s'exprimer librement pour accéder à leurs récits et saisir leurs émotions, ainsi que leur propre analyse de leurs situations.

Réaliser des entretiens avec des immigrés subsahariens à Casablanca présente plusieurs défis en termes de communication, souvent entravée par des différences linguistiques. ce qui complique parfois le processus de communication<sup>4</sup>.

Le terrain a commencé en 2019 et s'est poursuivi jusqu'en 2021, période marquée par la propagation du coronavirus. la situation a impacté le déroulement du travail de terrain et la rencontre avec certains immigrés, d'autant plus que cette période a imposé un ensemble de restrictions et de confinements, ce qui a entravé le processus de communication.

Établir la confiance est également difficile, surtout à cause des problèmes d'adaptation sociale.<sup>5</sup> Les communautés subsahariennes au Maroc ont peut-être eu l'expérience de la discrimination ou de la marginalisation, soulignant l'importance de créer un climat de confiance avant d'aborder des sujets sensibles tels que leur vie personnelle, leurs objets et souvenirs, ce qui constituait un obstacle significatif. Répondre à notre problématique nous a nécessité de recueillir des fragments des récits de vie de trois immigrants principalement originaires d'Afrique subsaharienne (Un homme de Sénégal 60 ans, un homme de Côte d'Ivoire 33 ans et une fille de Nigeria 22 ans )

Les questions abordées portaient sur les motivations qui les ont poussés à voyager vers le Maroc, les difficultés d'adaptation rencontrées, l'usage quotidien de leurs objets et les relations spirituelles et les effets émotionnels associés à ces objets et leurs pratiques de guérison traditionnelle .

### **Objets culturels, religieux et thérapeutiques: Identité et continuité**

La variété des approches théoriques pour définir le concept "objet" dans son contexte social et anthropologique nous a permis de mieux comprendre sa signification, son influence et son interaction dans notre quotidien.

Nous ne pouvons ignorer la possibilité que notre vie soit profondément affectée par tous les Mono dans notre monde de vie ; à certains égards, du moins, il semble que ce soit les Mono qui nous permettent, en tant qu'êtres humains, de vivre notre vie<sup>6</sup>

Certains objets peuvent être utilisés dans des pratiques de guérison traditionnelles, impliquant des rituels ou des traitements spécifiques pour soigner des maladies physiques ou psychologiques.

---

<sup>4</sup> Lorsque je fais la retranscription des interviews, je rencontre parfois des difficultés à transcrire ce que disent certains immigrés, car leur français est souvent influencé par des accents locaux.

<sup>5</sup> Parfois, certains d'entre eux peuvent s'abstenir de parler et parfois ne pas vouloir partager leurs histoires, quelle que soit la façon dont j' essaye de m' en rapprocher..

<sup>6</sup> Ikuya Tokoro et Kaori Kawai, éd., *An Anthropology of Things*, trad. par Minako Sato (Melbourne ;Australia: Koyoto University press and Trans Pacific Press, 2018). (Mono est un terme qui correspond au mot Objet).

Ces objets peuvent également servir à maintenir et renforcer les liens avec la culture d'origine, offrant un sentiment de continuité et de confort dans un environnement nouveau et souvent difficile.

À travers leurs objets, certains immigrants ont pu maintenir leur relation avec la religion et préserver le patrimoine culturel. Ces objets étaient assez puissants pour connecter les générations afin que les croyances culturelles et religieuses perdurent.

*« Tout les gens qui parle l'Agni sont au bord de la mer en peux dire que nos ancêtres en adorée la mer ils ont une relation profond avec lui ,, alors quand tu décide de voyager il faut toujours garder avec toi un petit bout de la mer, quand je me sens un peux mal a tête je prends un peux et je masse ma tête avec ».*



**Photo1 : (Carafe en verre rouge posée sur un tabouret en plastique blanc. remplie d'eau de la mer.) envoyée par J Noel via WhatsApp le 2 février 2020**

*chez nous la mer c'est comme un Dieu qui te protège ,C'est quelqu'un veulent faire une choses de mal a toi ,,il va pas réussir ;par ce que l'eau de la mer il est toujours avec toi pour te protéger , en plus l'eau de la mer élimine tout l'énergie négative de la maison et la magie noir aussi . »Jean Noel 33 C Ivoire).*

Jean Noël vient d'un petit village Aby a côté de la ville de Aboisso le sud Comoé ,cote d'Ivoire où l'on vénère la mer, et pour lui, l'eau de mer est un remède . C'est pourquoi on le voit toujours avec une bouteille d'eau de mer à côté de ses vêtements, où qu'il aille

Il présente une importance symbolique non seulement ses racines culturelles, mais sert également de remède contre les maux et de talisman protecteur contre les forces négatives. La bouteille d'eau de mer sert de lien tangible avec le patrimoine culturel de Jean Noël. Son utilisation et sa signification sont transmises de génération en génération, illustrant la continuité des pratiques culturelles.

*"Si tu n'es pas du village et si tu ne crois pas au pouvoir de l'Assue<sup>7</sup>, tu pourrais mourir ! Tu pourrais te noyer, ou quelque chose de mauvais pourrait arriver. Donc, tu dois toujours demander la permission du Komian pour te guider.[...] De génération en génération, nous avons appris l'importance de la mer dans notre éducation. Si j'ai des enfants, je leur transmettrai la valeur et le respect de la mer ».*

La référence au Komian en tant que voyant et gardien de la mer met en lumière le rôle des leaders spirituels au sein de la communauté, facilitant ainsi la transmission des connaissances, des rituels et des relations avec ces figures.

Même si l'on considère que la mer du village est naturelle ou surnaturelle, Durkheim a proposé que dans chaque culture, les objets et les activités puissent être classés en deux catégories : le sacré et le "profane". Tout peut être sacré - des pierres, des arbres et des mots tout autant que des dieux et des esprits - mais les objets sacrés sont particulièrement respectés et n'ont aucune relation avec le profane<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> Assue : est le nom de la mer au langage Agnis le dialecte des peuple de l'Afrique de l'ouest

<sup>8</sup> Stuart A. Vyse, *Believing in Magic : The Psychology of Superstition* (Oxford ; New York : Oxford University Press, 2000), 9, <http://archive.org/details/believinginmagic0000vyse>.

(La traduction de la citation est une traduction personnelle que j'ai faite de l'anglais vers le français).

L'utilisation des objets traditionnels dans la vie quotidienne est essentielle pour préserver le patrimoine culturel, favoriser les liens sociaux et maintenir un sentiment d'identité et de continuité. Les objets ne sont pas seulement fonctionnels, mais sont également imprégnés de profondes significations culturelles, religieuses et personnelles, ce qui les rend vitaux pour la vie quotidienne de nombreuses immigrées Subsahariennes et c'est le cas aussi pour Amina 22 ans étudiante musulmane de HUASA<sup>9</sup> Nigeria.

*« Je possède une petite bouteille en verre renfermant un bouquet de plantes sacrées brûlées, qui dégage une odeur intense. Cette préparation est indispensable pour apaiser mes fortes céphalées et migraines, auxquelles je suis souvent confronté. Vous savez, même si j'achetais tous les médicaments pour les maux de tête disponibles en pharmacie, aucun ne serait aussi efficace que ces herbes. »*



**Photo2 : (petite bouteille en verre contenant une poudre provenant d'un ensemble de plantes sacrées) envoyée par Amina via WhatsApp le 15 mars 2020**

L'usage quotidien de la petite bouteille pour Amina montre que cet objet n'est pas seulement un remède physique, mais aussi un symbole puissant de sa culture, de sa spiritualité et de son identité. En utilisant ce flacon, Amina navigue entre tradition et modernité, tout en affirmant son autonomie et sa résilience face aux défis de la vie quotidienne. Cette pratique révèle les complexités des dynamiques culturelles et sociales dans le contexte de la migration, où les objets du quotidien deviennent des ponts entre le passé et le présent, entre le local et le global.

L'objet fabriqué par la grand-mère peut également avoir une valeur symbolique ou culturelle, renforçant ainsi l'importance des objets en tant que porteurs de mémoire et de lien avec l'histoire familiale et culturelle : *« Ma grand-mère me l'avait fabriqué et m'avait enseigné le processus. Pourtant, je dois avouer que je n'ai pas réussi à le reproduire avec autant de talent qu'elle »*. Rivière a également abordé l'utilisation des objets dans les rituels religieux, ainsi que l'utilisation thérapeutique de plantes sacrées appliquées directement sur le corps du patient afin de favoriser la guérison.<sup>10</sup>

Jean Noël a partagé aussi qu'il avait ramené des racines de plantes d'une forêt près de son village, réputée pour sa sanctité. j'ai demandé d'où venaient ces plantes. Il expliqua qu'une vieille femme du village était

<sup>9</sup> Hausa : ethnique group musulmans de Nigéria

(Amina jeûne fille portait un foulard jaune et au moment où je lui ai demandé à propos de son objet, elle le portait dans son sac lorsque nous nous sommes rencontrés à la gare de Casa-Voyageurs.)

<sup>10</sup> (القاهرة: المركز القومي للترجمة, 2015). éd. (اسامة نبيل, 2008, trad. par 2008, كلود ريفيير, الانتوبولوجيا الاجتماعية-للاديان). (La traduction de la citation est une traduction personnelle que j'ai faite de l'arabe vers le français).

experte en herbes et remèdes naturels et qu'il les avait achetées auprès d'elle. J'étais curieuse de savoir leur usage, il décrivit une méthode simple « *Il faut mélanger ces plantes avec un boisson qui contient pas d'alcool et les laisser tremper jusqu'à ce qu'elles se décomposent dans la boisson, créant ainsi un remède. Boire une tasse de ce mélange est censé guérir Les problèmes d'estomac et d'intestins dont je souffre fréquemment.* »



**Photo3 : ( racines des plantes d'une forêt près de village de Jean Noël) envoyée par J Noel via WhatsApp le 2 février 2020**

Amina et Jean Noël montrent comment leurs objets sacrés ; la bouteille d'eau de mer et les racines des plantes, ne sont pas seulement des remèdes quotidiens mais aussi des symboles essentiels de leur culture et identité. Ces objets incarnent la continuité des traditions familiales et spirituelles, offrant à la fois protection contre les énergies négatives et ancrage dans leurs héritages respectifs, illustrant ainsi leur importance dans la vie quotidienne des immigrants Subsahariens au Maroc.

Les Africains sont largement connus pour leur profonde religiosité, chaque groupe ayant son propre système religieux avec ses croyances et pratiques distinctes. La religion est si intimement intégrée à tous les aspects de la vie qu'il est souvent difficile, voire impossible, de la séparer. Ainsi, l'étude de ces systèmes religieux est essentiellement une exploration des peuples eux-mêmes, dans toutes les nuances de leur vie traditionnelle et contemporaine.<sup>11</sup>

### **"Bagues et Spiritualité : Le Cas de Mamadou à Casablanca"**

L'observation de la relation des Subsahariens avec leurs objets révèle que la signification de ces derniers n'est jamais donnée à l'avance. Ce ne sont pas seulement les caractéristiques intrinsèques qui déterminent leur signification, mais aussi leur intégration dans les pratiques routinières de la vie quotidienne.

Généralement, les bagues sont portées pour montrer un statut matrimonial ou simplement comme une déclaration de mode. Mais dans certaines cultures, on croit qu'elles confèrent un avantage spirituel et un pouvoir à ceux qui les portent et c'était le cas pour Mamadou 60 ans de Sénégal Il porte une bague en argent significative gravée du mot "ALLAH" sur l'auriculaire de sa main droite.

<sup>11</sup> Jhon.S Mbiti, *African Religions and philosophy*, Anchor books (United state of America, 1970).

Dans le livre "Kitāb al-Laṭā'if al-Ishārāt" d'al-Būnī, le Grand Nom de Dieu ( Allah) est considéré comme le centième nom, concluant la série des "Quatre-vingt-dix-neuf Noms de dieu". Ce nom est associé à la lettre arabe ق (Qaf), dont la valeur numérique est 100.<sup>12</sup>



**Photo4 : (une bague en argent avec le mot 'ALLAH' gravée au milieu ) photo prise par mon téléphone 22Janvier 2019**

Dans certaines sociétés, Africains il y avait des leaders qui, en leur temps, ont introduit des innovations, de nouvelles idées culturelles, des changements ou des initiatives ayant des implications religieuses. Cependant, ces changements étaient principalement nationaux plutôt que strictement ou délibérément religieux ; et leurs éléments religieux étaient dus au fait que la religion imprègne tous les aspects de la vie.<sup>13</sup> Et Après avoir été interrogé sur la raison de son déménagement à Casablanca, Mamadou a révélé son désir d'être proche de la Zaouïa Tijania au Maroc.

Mamadou, un personne gentille, possède une boutique dans ancien Medina avec une femme qui vend des produits de beauté africains, y compris du beurre de karité, du savon à la carotte, des accessoires et des perruques.

Le coin de Mamadou est meublé avec un fauteuil noir de taille considérable et un petit lit, avec un tapis de prière et une collection d'huiles intensément parfumées. De manière notable, de nombreuses chapelets ornent les environs, Mamadou lui-même portant un chapelet en bois autour du cou qui descend jusqu'à son ventre.

(Mamadou regarde la bague avec beaucoup de fierté, en parlant) : « *C'est l'héritage de mon arrière-grand-père, la dynastie Tijani , je peux aider mes clients à soulager leurs crampes musculaires grâce aux massages. Pendant le massage, je récite également quelques versets du Coran, ce qui aide à apaiser la douleur* ». (Il ajoute :) « *Je ne prends pas la bague avec moi dans la salle de bain car elle porte le nom d'Allah.* »

L'identité musulmane de Mamadou est mise en évidence par son âge, son origine sénégalaise et la gravure "ALLAH" sur sa bague en argent. Le fait que Mamadou ait déménagé au Maroc pour se rapprocher de la Zaouïa soufie Tijani souligne l'importance religieuse de son environnement.

<sup>12</sup> Lloyd Graham, « The Magic Symbol Repertoire of Talismanic Rings from East and West Africa », 12 juillet 2014, <https://hcommons.org/deposits/item/hc:32405/>.

(La traduction de la citation est une traduction personnelle que j'ai faite de l'anglais vers le français).

<sup>13</sup> Mbiti, *African Religions and philosophy*.

(La traduction de la citation est une traduction personnelle que j'ai faite de l'anglais vers le français).

« *Le traitement nécessite des conditions spécifiques. Premièrement, je dois être en état de pureté rituelle (Alwudu)<sup>14</sup> et, deuxièmement, je dois être mémorisateur du Coran. Sans remplir ces deux conditions préalables, la bague n'a aucune signification. Ces conditions sont interdépendantes, formant trois éléments cruciaux, et c'est dans cette bague que réside la (baraka)<sup>15</sup> la bénédiction. Toute personne sollicitant mon aide doit avoir l'intention (niya)<sup>16</sup> de guérir et une foi inébranlable en Allah pour se rétablir ; autrement, la guérison ne sera pas atteinte ».*

L'utilisation par Mamadou de versets du Coran pendant ses séances de guérison démontre l'intégration d'éléments religieux dans son approche thérapeutique. On croit que la récitation de versets coraniques améliore le processus de guérison. Mamadou précise également des rituels essentiels pour garantir l'efficacité de son traitement, tels que son état de pureté, sa mémorisation du Coran, et le fait de ne pas laisser la bague contenant le nom d'Allah dans la salle de bain. Ces conditions, associées à l'intention de guérir et à la foi en Allah, constituent la base du succès de son traitement.

### **Conclusion :**

La migration subsaharienne vers le Maroc, et en particulier vers Casablanca, s'inscrit dans une dynamique complexe où les objets personnels jouent un rôle crucial. Ces objets, porteurs de significations sociales et religieuses profondes, ne sont pas simplement des biens matériels, mais des ponts entre les mondes d'origine des migrants et leur nouvelle vie.

L'étude révèle que les objets transportés par les immigrants, tels que l'eau de mer de Jean Noël, la petite bouteille d'Amina, et la bague de Mamadou, incarnent des croyances culturelles, spirituelles et thérapeutiques. Ces objets servent non seulement de remèdes et de protections, mais aussi de moyens de préserver l'identité culturelle et la continuité spirituelle dans un environnement souvent hostile et incertain.

La méthodologie ethnographique employée a permis de recueillir des récits de vie riches et variés, montrant comment ces objets intègrent et influencent les pratiques quotidiennes des immigrants. Ils permettent de maintenir des liens affectifs avec leurs racines culturelles et de naviguer entre tradition et modernité.

Les expériences de Jean Noël, Amina et Mamadou illustrent comment les objets sacrés, qu'ils soient issus de traditions ancestrales ou d'usages personnels, jouent un rôle essentiel dans l'adaptation et la résilience des migrants. En apportant une continuité avec leur passé, ces objets renforcent leur identité et leur offrent un ancrage émotionnel et spirituel indispensable.

---

<sup>14</sup> Alwudu': ablution ; le fait de se laver comme purification religieuse chez les Musulmans ( mon propre définition)

<sup>15</sup> Hassan Rachik, « LA BARAKA : SON HISTOIRE, SES SENS CACHÉS », s. d.

le terme de baraka est associé à l'Islam, au Coran et à un champ lexical qui englobe l'essentiel du monde arabo-musulman. Bien entendu, la notion prend des sens plus précis et différents non seulement au Maroc, mais dans d'autres pays. Au Maroc, la baraka est rattachée au monde des forces magiques, de la bénédiction, de la satiété, de l'opulence ou encore de l'abondance.

(L'Anthropologue marocain Hassan Rachik a bien cité l'utilisation de terme Braka dans différent contexte social et J'ai choisi l'utilisation qui convient le mieux à ce que dit Mamadou.)

<sup>16</sup> Saâdia Radi, « Chapitre VII. La baraka et la niyya », in *Surnaturel et société : L'explication magique de la maladie et du malheur à Khénifra, Maroc*, Description du Maghreb (Maroc: Centre Jacques-Berque, 2013), 153-64, <https://doi.org/10.4000/books.cjb.487>.

*Niyya* signifie : intention. Les Marocains disent : « *n-niyya hsen men l'amal* », c'est-à-dire « la bonne intention est meilleure que l'action ». Ainsi, celui qui fait le jeûne du Ramadan doit en avoir l'intention avant ; s'il se réveille seulement le matin en disant : « aujourd'hui, je fais le jeûne », son jeûne n'est pas valable parce qu'il n'avait pas eu l'intention de le faire.

Enfin, cette étude souligne l'importance de la dimension religieuse dans la vie des migrants subsahariens. La religion, profondément intégrée à leur quotidien, se manifeste à travers l'utilisation d'objets sacrés, les rituels de guérison et les pratiques spirituelles. Ces éléments montrent que, pour ces communautés, la migration ne signifie pas seulement un déplacement géographique, mais aussi une reconstitution de leur univers culturel et religieux dans un nouveau contexte.

La compréhension de ces dynamiques offre une perspective précieuse sur les défis et les ressources des immigrants subsahariens au Maroc, mettant en lumière la force et la résilience de ces communautés face aux défis de la migration.

### Bibliographie :

1. Baudrillard, Jean. *The System of Objects*. Traduit par James Benedict. London ; New York: Verso, 1996.
2. Graham, Lloyd. « The Magic Symbol Repertoire of Talismanic Rings from East and West Africa », 12 juillet 2014. <https://hcommons.org/deposits/item/hc:32405/>.
3. Ikuya Tokoro, et Kaori Kawai, éd. *An Anthropology of Things*. Traduit par Minako Sato. Melbourne ;Australia: Koyoto University press and Trans Pacific Press, 2018.
4. « la Migration forcée au Maroc,résultats de l'enquête nationale sur la migration forcée de 2021 ». Maroc: Haut Commissariat Au Plan, septembre 2021.
5. Mbiti, Jhon.S. *African Religions and philosophy*. Anchor books. United state of America, 1970.
6. Rachik, Hassan. « LA BARAKA : SON HISTOIRE, SES SENS CACHÉS », s. d.
7. Radi, Saâdia. « Chapitre VII. La baraka et la niyya ». In *Surnaturel et société : L'explication magique de la maladie et du malheur à Khénifra, Maroc*, 153-64. Description du Maghreb. Maroc: Centre Jacques-Berque, 2013. <https://doi.org/10.4000/books.cjb.487>.
8. Vyse, Stuart A. *Believing in Magic : The Psychology of Superstition*. Oxford ; New York : Oxford University Press, 2000. <http://archive.org/details/believinginmagic0000vyse>.
9. القاهرة: المركز القومي للترجمة, 2015. «اسامة نبيل». Traduit par 2008. ريفيير, كلود. *الانثروبولوجيا الاجتماعية-للاديان*.